

Max Thurian. La Confession. Luther et Calvin

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0393

SourceBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

Mr. Thun
 La confession
 1966.

Luther de la fin

162

LA CONFESSION

encore de nos jours la croyance officielle de l'Eglise romaine.

Un autre courant doctrinal s'était affirmé au Moyen-Age, dont Duns Scot s'était fait l'éminent représentant. Pour lui, les actes du pénitent, la contrition, la confession, la satisfaction ne sont pas des parties essentielles, quoique intégrantes, du sacrement de pénitence. Seule l'absolution est essentielle qui porte sur les péchés, dont les trois actes de la pénitence ne sont que les signes⁴. En outre, il considère l'efficacité du sacrement dans le sens d'une remise de la faute et de la peine. Le pardon des péchés n'est pas produit immédiatement par l'absolution ; celle-ci provoque une disposition qui, elle, par la promesse de Dieu, exige le pardon.

En ce qui concerne la contrition, il montre qu'il existe deux voies de justification (au sens scolastique) : l'une, la contrition (l'attrition supérieure) peut se passer du sacrement, l'autre, l'attrition, suffit pour la rémission des péchés dans le sacrement. A propos de la discipline de la confession, il se montre plus large concernant l'obligation, montrant qu'elle n'est obligatoire, par le précepte divin, qu'en cas de danger de mort ou pour certains devoirs qui exigent la pureté.

Guillaume d'Occam († vers 1349) dont Luther héritera beaucoup de manières de penser, achève cette évolution théologique, sur le plan de la pénitence, en des formules excessives et jugées hérétiques. Pour lui, aucune attrition n'est requise nécessairement ou encore moins n'est suffisante pour obtenir le pardon de Dieu. Dieu pardonne le péché sans aucun mouvement nécessaire de repen-

BnF
 MSS

pas de verso